

PREFACE DE L'AUTEUR POUR L'EDITION ANGLAISE

Je dois avouer tout d'abord que, quand j'entrepris d'écrire l'Histoire de la Vie et du Temps de Cartier, en commémoration du centième anniversaire de la naissance de cet illustre homme d'Etat, je ne me rendais pas pleinement compte du travail qu'une semblable entreprise représentait. Je connaissais déjà les faits principaux de la carrière de Cartier ainsi que ses grandes actions. Mais ce n'était pas là le seul cadre que j'avais projeté de donner à mon ouvrage. Ce que j'avais dessein de faire, c'était de passer en revue l'histoire de toute une période plutôt que d'écrire la vie d'un seul individu. Parmi les nombreuses notices biographiques qui parurent à l'époque de sir George-Etienne Cartier, il y en avait une entre autres où l'on pouvait lire que "le futur biographe qui écrirait la vie de sir George Cartier aurait à écrire l'histoire du Canada durant une période mouvementée et progressive," et que "dans les événements de cette période sir George se trouverait être l'un des acteurs le plus en vue, et l'un de ceux aussi ayant droit à la plus grande part de gloire et d'honneurs pour les progrès réalisés." ¹ C'est là l'histoire que je me suis efforcé d'écrire, quarante ans après la mort de Cartier et dans l'année qui marque le centenaire de sa naissance.

La période où s'est déroulée la carrière de George-Etienne Cartier est l'une des plus mémorables, sinon même la plus mémorable de toute l'histoire du Canada. On y vit toute une succession de grands changements constitutionnels, de transformations de partis, et de luttes politiques d'une extrême violence. S'ouvrant par la lutte mémorable pour la liberté politique, elle vit le commencement et la fin de l'Union des deux Canadas, elle fut marquée par le triomphe de la longue lutte pour le gouvernement responsable, et elle inaugura la naissance du Dominion. Ce fut une période remplie de grands événements et de développements de la plus grande importance; ce fut aussi une période rendue notable par une longue succession de grands hommes d'Etat dont les noms seront à jamais illustres dans l'histoire du Canada. Ce n'était donc pas, on peut le croire, une tâche légère que de tenter d'écrire

¹ "Gazette" de Montréal, 24 mai 1873.